



**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**

ÉRIC MANIGAUD

LA MÉLANCOLIE DES VAINCUS

16 DÉCEMBRE 2020 - 5 AVRIL 2021



Éric Manigaud, *Klinikum #15*, 2018, crayon et graphite sur trame digigraphique sur papier, 76 × 59 cm. Crédit photo : Cyrille Cauvet. Courtesy FIFTY-ONE Gallery, Anvers © Adagp, 2020

Pour la première exposition d'envergure d'Éric Manigaud, le MAMC+ rassemble une soixantaine de dessins réalisés à partir de photographies d'archives, empreintes d'une mémoire collective sensible.

Les sujets d'Éric Manigaud sont des épisodes historiques plus ou moins identifiés du XX^e siècle : images de la Grande Guerre, portraits au cœur d'une unité psychiatrique ou de blessés d'Hiroshima, scènes de crime de la police judiciaire ou manifestations algériennes d'octobre 1961 à Paris...

Une première salle dévoile partiellement les archives originales à partir desquelles sont effectués les dessins. Plaques photographiques, planches médicales et magazines figurent parmi la multiplicité des supports que l'artiste découvre lors de ses recherches. Les archives documentaires

voisinent avec des dessins de matières, tout autant prémonitoires. Eau, terre, racines, en vue rapprochée, emmènent le visiteur dans un voyage au cœur de l'organique, invitant à se perdre dans les gris ouatés, la brillance du graphite, la texture du papier, le tout se confondant avec la matière représentée.

Dans la salle suivante surgit l'histoire du siècle dernier, faite d'anonymes. Un couple assassiné à Colombes, des femmes japonaises aux dos brûlés, des corps à terre ou les mains sur la tête, des espaces laissés vides après le drame. En reproduisant des documents photographiques aux formats agrandis, Éric Manigaud porte à l'échelle humaine des scènes difficiles à regarder, presque insoutenables. Ces images, souvent censurées ou confidentielles en leur temps, sont ici offertes dans une confrontation physique, peut-être en vue d'une acceptation.



Éric Manigaud, *Les Mains sur la tête*, AFP, 2017, graphite sur trame digigraphique sur papier, 55 x 100 cm. Crédit photo : Cyrille Cauvet. Collection D. Fizelier, Paris © Adago, 2020

Pour Éric Manigaud, le passage du document au dessin se fait dans l'antre noire de l'atelier, armé d'une gamme de crayons gras et de poudre graphite, effectuant des micro-hachures centimètre carré par centimètre carré grâce à la projection de l'image agrandie sur le papier. Cette pratique « neutralise » la charge de l'image et offre un regard distancié sur les traumas du passé.

La fin de l'exposition propose une issue dans l'au-delà, loin d'une histoire de l'image souvent contrôlée par le pouvoir. La série « Madge Donohoe », du nom d'une médium australienne, est réalisée à partir des « scotographies » que celle-ci produisait dans les années 1930 en pressant son visage contre une plaque photographique, entrant ainsi en contact avec des opérateurs invisibles. Les dessins d'Éric Manigaud dégagent tout à coup une force libératrice, puisée dans un autre registre, celui de l'inconnu.

Les figures aperçues dans les salles précédentes, gueules cassées, regards prisonniers de la folie ou visages terrifiés par l'arrestation policière, passent alors du statut de fantômes à celui de vaincus, laissant un amer sentiment mélancolique.

Aurélié Voltz

Commissaire de l'exposition

Né en 1971, **Éric Manigaud** vit et travaille à Saint-Étienne. Agrégé d'arts plastiques, il expose régulièrement son travail en France (Frac Haute-Normandie, Musée Louis Senleçq...) et à l'étranger (Kunstalle de Göppingen en Allemagne, Galerie d'Art Moderne de Sarajevo, Stedelijk Museum de Stad Aalst en Belgique, Academia d'Ungheria Palazzo Falconieri à Rome, Museum of Art à Mannyun-dong Seo-gu Daejeon en Corée...).



Éric Manigaud, *Gonichi Kimura, Motifs de kimono incrustés par brûlure dans la peau, premier hôpital militaire d'Hiroshima, vers le 15 août 1945*, 2019, crayons et graphite sur trame digigraphique sur papier, 75 × 60 cm. Crédit photo : Cyrille Cauvet. Courtesy galerie Sator, Paris © Adago, Paris, 2020

Ses œuvres font partie de collections publiques et privées telles que le Frac Auvergne, le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, la collection Saatchi au Royaume-Uni, The SOR Rusche Collection à Oelde/Berlin, la Julian and Stephanie Grose Collection à Adélaïde ou le Landesmuseum Schloss Gottorf à Schleswig en Allemagne. Il est représenté par la galerie Sator à Paris, la Galerie C à Neuchâtel et la Fifty One Gallery à Anvers.

INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52
mamc@saint-etienne-metropole.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

Visites guidées

Adultes : samedi et dimanche à 16h

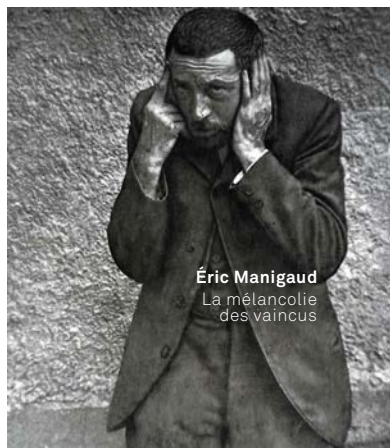
Enfants : 1^{er} dimanche du mois à 14h30 et 16h

Visite-atelier enfants : 1 samedi par mois à 10h

Pendant les vacances scolaires (zone A)

Adultes : tous les jours à 16h

Familles : mercredis et samedis à 16h



Éric Manigaud
La mélancolie
des vaincus

PROGRAMME CULTUREL

20 JANVIER 2021 – JOURNÉE D'ÉTUDES

« Le passage au dessin : reprises, mises au point
et aveuglement des images »

Organisée par Anne Favier, avec le soutien de A.R.T.S

MAMC+, de 10h à 17h30

20 JANVIER 2021 – NOCTURNE

MAMC+, de 10h à 17h30

14 MARS 2021 – PERFORMANCE

Avec l'Ensemble Orchestral Contemporain (musique)
et la Compagnie Hallet Eghayan (danse)

MAMC+, à 14h30 et 16h

1^{ER} AVRIL 2021 – PROJECTION

Projection d'*Octobre à Paris* (1962)
de Jacques Panigel – 70 min.

Cinéma Le Méliès (Saint-Étienne), 18H30

SUIVEZ-NOUS



Téléchargez notre application MAMC+
gratuite sur *Appstore* et *Playstore*
Billetterie en ligne
www.mamc.saint-etienne.fr

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

ÉRIC MANIGAUD. LA MÉLANCOLIE DES VAINCUS

Coédité avec Snoeck Publishers, la galerie C, Fifty One Gallery
et la galerie Sator, il comprend des textes d'Aurélien Voltz,
Jean-Christophe Bailly et Philippe Dagen.

25 €

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Avec le soutien du

